



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1510
NOTHINGWOOD
12 AU 18 JUILLET 2017

NOTHINGWOOD

1h 25min – DOCUMENTAIRE Réalisé par SONIA KRONLUND – Français, allemand, afghan - sortie le 28 juin 2017

SONIA KRONLUND est journaliste et productrice à FranceCulture depuis 14 ans de l'émission documentaire LES PIEDS SUR TERRE à 13h30 toute la semaine.

À une centaine de kilomètres de Kaboul, Salim Shaheen, l'acteur-réalisateur-producteur le plus populaire et prolifique d'Afghanistan, est venu projeter quelques-uns de ses 110 films et tourner le 111ème passage. Ce voyage dans lequel il a entraîné sa bande de comédiens, tous plus excentriques et incontrôlables les uns que les autres, est l'occasion de faire la connaissance de cet amoureux du cinéma, qui fabrique sans relâche des films de série Z dans un pays en guerre depuis plus de trente ans. Nothingwood livre le récit d'une vie passée à accomplir un rêve d'enfant.

Sonia Kronlund est une conteuse. Elle tisse un récit captivant en préambule des documentaires de son émission. **Pourquoi la radio ?** Parce que la radio, y a que ça de vrai ! **De quelle station êtes-vous l'enfant ?** J'ai commencé à France Inter ! Et c'est aussi la radio que j'écoutais enfant. **Où écoutiez-vous la radio ?** Dans la cuisine ! Ma mère adorait *L'Emission d'Anne Gaillard* (1975-78) qui défendait avec véhémence les droits des consommateurs. C'était à la fois la naissance du consommateur et la libération de la femme. Une fois l'émission terminée, ma mère devenait elle-même Anne Gaillard, et partait en croisade au supermarché, dénonçait des scandales, faisait vider les rayons, remplacer les produits. **Si vous étiez une émission mythique ?** *Passé les bornes*, y a plus de limites sur France Inter reste ce qu'il y a eu de plus fou, de plus fin, de plus drôle à un moment donné sur la radio nationale publique. **Si vous étiez un générique de radio ?** Rien que d'entendre le générique du *Masque et la Plume*, on sait qu'on va échapper au blues du dimanche soir. **De quel animateur ou journaliste radio auriez-vous rêvé d'avoir la voix ?** Clara Candiani, au début des années cinquante, lorsqu'elle lance son émission *Les Français donnent aux Français* ! Une voix un peu perchée, mais l'animatrice est à fond dans son rôle. Et surtout, elle donne très tôt la parole à ceux qu'on n'appelait pas encore les vraies gens mais juste les pauvres gens ou les petites gens. **Votre première expérience en radio ?** Mon premier reportage pour *Là bas si j'y suis* sur France Inter était un micro-trottoir un peu sophistiqué sur le thème « la maison de vos rêves ». Je n'avais alors jamais touché un micro. J'y suis retourné une quinzaine de fois et ça m'a finalement pris quatre mois...

Puis le reportage est enfin passé. **Avec-vous le trac du direct ?** Ce n'est pas du trac. C'est juste que je VAIS mourir ! **Que faites-vous en écoutant la radio ?** J'aime par-dessus tout écouter la radio en rangeant. Meilleure est l'émission, moins bon est le rangement... Car le but – surtout d'un documentaire ou d'un reportage – est de vous faire cesser toute activité, y compris le rangement, pour l'écouter captivée, en regardant le transistor ou le smartphone et en riant (ou pleurant) toute seule. **Podcastez-vous vos émissions préférées ?** Je podcaste peu d'entretiens ou de magazines. J'aime tout particulièrement les émissions américaines très populaires comme *This American Life* ou *The Moth Radio Hour* (dont je m'inspire allègrement dans *Les Pieds sur terre*). Plus récemment, je me suis abonnée à *LSD La Série Doc*, une nouvelle série documentaire sur France Culture à ne pas manquer ! **Votre pire souvenir de radio ?** Une interview de Luc Moullet, pour la matinale de France Culture que j'ai présentée un été. J'admirais beaucoup ce cinéaste que je trouvais hilarant, alors je l'ai invité à 7 heures. Je ne crois pas qu'il ait fait de réponse de plus d'une syllabe. « *Je ne sais pas* » a peut-être été sa plus longue phrase. Mes questions étaient sans doute idiotes, il était peut-être trop tôt le matin (ou les deux).

Un moment de radio que vous aimeriez réentendre ? *Les Pieds sur terre*, du lundi au vendredi, 13h30 sur France Culture. Le voyage de Daniel Mermet et Sylvie Coma en Iran, à la fin des années 80, toujours pour *Là-bas si j'y suis*. A l'époque, très peu de reportages sont tournés sur place. C'est un grand moment de radio et d'histoire. *Télérama*

La vie entière de Salim Shaheen (à gauche) est un tournage. Photo Pyramide



Voici l'intéressante histoire de Salim Shaheen, l'histoire de son personnage. Voici son portrait, un documentaire sur une fiction. Réalisateur et acteur afghan aux 110 films, idole de lui-même et de son peuple, père de ses enfants, mari de ses deux épouses, conteur de sa propre légende et de celle de son pays, héros de ses nombreuses vies.

Nous sommes dans le domaine de l'extraordinaire : ainsi et par exemple, la mère de Salim Shaheen est née dans plusieurs endroits à la fois. Cela s'explique, vous verrez, très simplement, l'extraordinaire n'a pas besoin d'être compliqué, il a seulement besoin d'être plaisant : ou en fin de compte, et ce n'est pas si simple, d'être intéressant.

Mégalomanie. Celle qui en fait le portrait apparaît par moments aux côtés de son sujet, dans l'encadrement du conte. Sonia Kronlund, dont on connaît mieux la voix que le visage, anime depuis 2002 l'émission radiophonique *les Pieds sur terre*, pour laquelle elle a produit de nombreux documentaires sonores. Son film *Nothingwood*, portrait en pied de Salim Shaheen et de sa troupe, est peut-être aussi un autoportrait - non pas en ce qui concerne la mégalomanie, mais en ce qui concerne la narration (sa fabrication, mais aussi son accumulation, sa fabrication en série) : chercher une histoire, transformer chaque document en récit pour donner au monde, sans jamais s'arrêter, des récits du monde.

La réalisatrice, donnant de la voix dans le portrait de Salim Shaheen *himself* paru dans *Libération*

lors du dernier Festival de Cannes (où le film passait à la Quinzaine des réalisateurs), ramasse la question de son film en ces termes : «*A quoi sert le cinéma ?*» Car Salim Shaheen n'a que le cinéma à la bouche, et toujours la main à la pâte. Sa vie entière est aussi un tournage, où l'amour de l'art ne se passe pas de raisons : tout cela, c'est évident, ne sert pas à rien.

Il y a peut-être dans ce film une autre question, similaire puisqu'elle tient à joindre à son tour l'utile à l'agréable, le fonctionnel au divertissant : qu'est-ce qui est intéressant ? Qu'est-ce qu'une bonne histoire ? Ici, on accède aux images d'un pays en guerre, l'Afghanistan actuel et les soubresauts de son passé récent, à travers le récit qu'en font Shaheen et ses films : on arrive à l'image possible d'un lieu réel par d'autres images, qui elles sont fictives, schématiques, follement divertissantes, et avec beaucoup d'action. On accède à du compliqué par du simple, organisé et mis en scène par une figure d'Auteur absolu, de démiurge mythomane et improvisateur, un pur inventeur de mythes (avant tout de son propre mythe, identifié à celui de l'Afghanistan tout entier : ce n'est pas pour rien que sa mère est née dans tout le pays).

Ex nihilo. *Nothingwood*, le royaume d'après Holly et Bolly, se donne comme une création à partir de rien, par-delà document et récit, au-delà de la réalité et de la fiction : du cinéma *ex nihilo*, la fable d'un monde qui s'invente lui-même, débarrassé de la vérité. Sonia Kronlund et Salim Shaheen, chacun étant le double de l'autre, cherchent l'intéressant à l'état pur, et ils le trouvent à chaque pas : là où il suffit de bien savoir raconter les histoires pour qu'elles prennent une place dans le réel. Quelque chose comme l'épisode ultime de cette grande série Z que la critique avait nommé «*politique des auteurs*», où l'histoire du cinéma et l'histoire du monde se produisaient l'une l'autre dans la tension d'un perpétuel aller-retour. *Luc Chessel, Libération*

PROCHAINS FILMS:

VISAGES VILLAGES de Agnès VARDA

AVA de Léa MYSIUS

